AWKA JOURNAL OF ENGLISH LANGUAGE AND LITERARY STUDIES (AJELLS)

Volume 11 Number 1
July, 2024

Les problèmes de la traduction des éléments culturels dans la traduction française de Freshwater d'Akwaeke Emezi

Gift Chidobem Ezulike
Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
ezulikedobe@gmail.com

&

Felicia Oluchukwu Asadu
Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
fo.asadu@unizik.edu.ng

Résumé
Ce travail se concentre sur la traduction de *Freshwater* d'Akwaeke Emezi, un œuvre littéraire anglais largement enraciné dans la culture Igbo, en français. L'objectif principal est d'examiner les détails et les défis liés à la traduction d'un livre riche en éléments culturels et linguistiques Igbo dans la langue cible, le français. *Freshwater* est une œuvre qui combine facilement la cosmologie ancienne Igbo avec des événements contemporains, qui pose des problèmes importants en termes de références culturelles, d'expressions idiomatiques et de langage symbolique. Le projet vise à conserver la substance du texte original tout en améliorant sa clarté et son effet dans la langue cible. Atteindre cet équilibre nécessite une bonne compréhension des cultures source et cible, ainsi que la capacité de transmettre de légères différences tout en maintenant le ton de l'auteur. Pour ce faire, nous avons adapté les sept procédés de traduction de Vinay et Darbelnet, qui offrent une base méthodologique rigoureuse pour aborder les variations linguistiques et culturelles entre les deux langues. L'application de plusieurs techniques de traduction, telles que l'emprunt, le calque,

la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et la modification, est utilisée pour garantir que la traduction française transmet avec précision les subtilités culturelles, l'histoire profonde et le style unique de l'œuvre originale. En utilisant cette méthode, la traduction vise à préserver l'impact émotionnel et la résonance culturelle de l'œuvre originale, en plus de transmettre le sens des mots.
Mots clés : Traduction, Culture Igbo, Langue française, Résonance culturelle, Cosmologie ancienne

Introduction

La littérature possède un pouvoir immense qui dépasse les barrières linguistiques et culturelles, facilitant ainsi les échanges et la compréhension entre individus de divers horizons. En tant que reflet des expériences humaines, des émotions et des idées, elle offre aux lecteurs la possibilité de découvrir différentes perspectives et de plonger dans des univers inconnus. Pourtant, lorsqu'une œuvre littéraire est traduite d'une langue à une autre, les différences délicates, les références culturelles et les caractéristiques stylistiques qui en font la richesse peuvent souvent se perdre ou être atténuées. Cette problématique soulève des questions cruciales sur la manière de préserver fidèlement la profondeur et la subtilité des textes littéraires dans le processus de traduction. Il devient donc essentiel de développer des stratégies et des méthodes pour maintenir l'intégrité et la vivacité des œuvres originales, garantissant ainsi une expérience de lecture authentique et enrichissante pour tous.

Les traducteurs littéraires sont indispensables pour surmonter les barrières linguistiques et culturelles, ils utilisent leur expertise pour montrer l'essence, le style et les nuances culturelles des œuvres qu'ils traduisent. Leur mission va au-delà de la simple conservation de la beauté et de l'intégrité des textes originaux ; elle enrichit également le panorama littéraire mondial en encourageant une meilleure compréhension et une plus grande appréciation des diverses traditions littéraires. Cette recherche se propose d'analyser

les défis spécifiques de la traduction littéraire et de discuter des stratégies que les traducteurs peuvent adopter pour préserver l'intégrité et la richesse des œuvres qu'ils adaptent. En plus de ces objectifs, l'étude mettra en lumière l'importance de la traduction dans le rapprochement des cultures et la diffusion de la connaissance à travers les frontières linguistiques.

Problème de l'étude

La traduction des éléments culturels dans le roman *Freshwater* d'Akwaeke Emezi en français présente plusieurs défis. Le roman utilise richement des expressions idiomatiques et des proverbes profondément ancrés dans la culture Nigériane, qui souvent n'ont pas d'équivalents directs en français. Cela nécessite que le traducteur fasse preuve de créativité pour transmettre le même sens et la même importance culturelle sans perdre l'impact de l'original. De plus, le roman utilise fréquemment des mots et expressions en Igbo qui portent une signification culturelle et peuvent être difficiles à traduire avec précision en français. Le traducteur doit décider de conserver les termes Igbo originaux avec des explications ou de trouver des équivalents en français qui reflètent l'essence de ces idées.

L'exploration de la spiritualité Nigériane et des croyances religieuses traditionnelles dans le roman introduit un défi supplémentaire. Ces éléments peuvent être inconnus des lecteurs français, nécessitant un équilibre délicat entre le maintien de l'authenticité du roman et l'accessibilité de ces éléments spirituels à un public culturellement différent. Les références culturelles spécifiques à la société Nigériane, telles que les dynamiques familiales, les hiérarchies sociales et les pratiques traditionnelles, ne se traduisent pas directement dans la culture française. Cela oblige le traducteur à fournir le contexte nécessaire ou à adapter le texte de manière à conserver la signification culturelle de l'original tout en le rendant compréhensible pour les lecteurs français.

La langue constitue le fondement de la civilisation humaine, un moyen d'expression de nos pensées, émotions et idées. Elle est essentielle à la culture et à la société, permettant la communication, la connexion et le partage des connaissances au-delà des frontières géographiques et culturelles. La décision de traduire Freshwater d'Akwaeke Emezi vers le français est motivée par sa profondeur culturelle et son potentiel à faciliter la compréhension interculturelle. Le roman tisse avec habileté la cosmologie Igbo, des éléments culturels nigérians et des thèmes contemporains, apportant ainsi une contribution littéraire distinctive.

Objectif de l'étude

L'objectif de cette étude est de traduire *Freshwater* d'Akwaeke Emezi de l'anglais au français, en mettant en pratique les sept procédés de traduction élaborés par Vinay et Darbelnet. Pour ce faire, l'étude se basera sur leur théorie linguistique, qui détaille ces techniques de traduction. À travers l'application de ces méthodes à des exemples précis, cette recherche examinera comment elles peuvent préserver et transmettre la richesse culturelle et stylistique des œuvres littéraires. Cette analyse permettra non seulement de mieux comprendre les stratégies de traduction, mais aussi d'évaluer leur effet sur la perception des œuvres par le public francophone. En plus, l'étude cherchera à démontrer l'importance de chaque procédé dans la création de traductions fidèles et engageantes, tout en soulignant les défis rencontrés par les traducteurs dans ce processus complexe.

Revue de la littérature

Selon Paul Robert, la traduction consiste à « faire que ce qui était énoncé dans une langue le soit dans une autre, en tendant à l'équivalence sémantique et expressive de deux énoncés ». Newmark définit la traduction comme « rendre le sens d'un texte dans une autre langue de la manière que l'auteur a voulu pour le texte » (5). Nida et Taber suggèrent que « la traduction consiste à

reproduire dans la langue réceptrice l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue source, d'abord en termes de sens, puis en termes de style » (12). Ces différentes perspectives s'accordent sur l'objectif essentiel de la traduction : transmettre le sens et l'intention de l'auteur d'un texte d'une langue à une autre. Elles illustrent que la traduction est un processus complexe qui dépasse la simple transposition de mots. Elle exige une compréhension approfondie du texte source, de son contexte et de ses subtilités, ainsi que la capacité de recréer ces éléments dans la langue cible pour véhiculer fidèlement le message de l'auteur.

Pour Vinay et Darbelnet, la traduction devient possible grâce à une étude comparative des structures des deux langues en jeu. Ils ont développé une méthode de traduction fondée sur une analyse comparative du français et de l'anglais, définissant la traduction comme un transfert d'une langue A vers une langue B, une démarche relevant d'une discipline comparative qu'ils appellent la stylistique comparée. Contrairement à l'approche interprétative, ils considèrent la traduction comme un acte de comparaison entre deux langues et insistent sur le fait qu'une telle comparaison met en lumière les caractéristiques spécifiques et le comportement de chaque langue. Dans ce cadre, l'important n'est pas seulement le sens de l'énoncé, mais aussi la manière dont une langue exprime ce sens. Ils accordent une plus grande importance à la forme qu'au message véhiculé dans le processus de traduction, car chaque langue et sa culture comportent des idées nouvelles, des gestes, des expressions idiomatiques et des valeurs uniques pour lesquels il n'existe pas d'équivalents précis dans d'autres langues.

Il est possible de définir la traduction comme l'art et le processus de transposer le sens, l'essence et les nuances d'un texte d'une langue à une autre, en tenant compte des contextes culturels et des subtilités linguistiques. Cela implique de capturer le message tout en s'adaptant aux particularités et spécificités des langues source et

cible, afin d'assurer une communication efficace au-delà des barrières linguistiques.

• **Les domaines de la traduction** : Dans le vaste domaine de la traduction, trois grandes catégories se distinguent, chacune présentant ses propres défis et opportunités : La traduction littéraire qui concerne la traduction d'écrits littéraires, qui se distingue par un langage fleuri, personnel et riche en sens cachés. Ce domaine inclut la prose, la poésie et le théâtre. Selon Seleskovitch et Lederer, la traduction littéraire va au-delà de la simple transformation des signes linguistiques pour saisir la signification pertinente (69). Hurtado Albir ajoute que la traduction est une opération de sens à sens, indépendamment des différences linguistiques (206). Plus un texte littéraire est ambigu, plus sa valeur littéraire est grande, et le traducteur doit s'approprier l'œuvre pour en comprendre le sens. Furtunato Israël souligne que toute traduction est une appropriation, équilibrant liberté et contrainte pour assurer la convergence des textes (18). La traduction non littéraire/pragmatique- les textes pragmatiques, stylistiquement descriptifs et informatifs, ne sont ni purement techniques ni littéraires. Ils incluent divers types de documents comme les textes administratifs, économiques, religieux, politiques, commerciaux et autres textes généraux. Selon Delisle, cela comprend des articles de presse, de la correspondance générale, des brochures explicatives non techniques, de la documentation touristique, des rapports et des documents officiels. Ce type de texte, traitant de sujets variés comme la pollution, la santé, la consommation, la drogue, les loisirs, l'économie, et les sports, conduit généralement à une seule interprétation. Cependant, leur traduction peut être délicate si le traducteur ne comprend pas correctement le texte original, compromettant ainsi sa fonction.

La traduction technique-Les textes scientifiques et techniques diffèrent des textes pragmatiques et littéraires par leur sujet, leur vocabulaire et leur public cible. Ils utilisent un langage clair et objectif et contiennent souvent des notations spécifiques. La

traduction scientifique vise à créer une version cohérente, quelle que soit la langue. Ekundayo Simpson, cité par Ajunwa, souligne que la traduction de ces textes exige une grande précision, car des erreurs peuvent avoir des conséquences tragiques. Le traducteur doit atteindre un niveau d'exactitude élevé, souvent crucial pour des questions de vie ou de mort (92). Ces sous-catégories ne se contentent pas de transférer des mots d'une langue à une autre ; elles modèlent le langage pour exprimer l'esthétique, garantir la précision technique et maintenir la fidélité littérale.

On va étudier la principale perspective théorique qui soutiennent notre étude : la théorie linguistique. Les linguistes considèrent la traduction comme étant essentiellement liée à la langue. Pour eux, elle implique une comparaison stylistique entre les langues impliquées, en mettant l'accent sur la langue comme point de départ crucial pour exprimer le message. Cette théorie, développée par Vinay et Darbelnet dans leur ouvrage intitulé *Stylistiques comparées du français et de l'anglais*, est partagée par d'autres théoriciens tels que Mounin George (1963) dans *Les problèmes théoriques de la traduction* et Peter Newmark (1981) dans *Approaches to Translation*. Ils proposent des méthodes pour guider les traducteurs, soulignant l'importance de la comparaison entre les langues pour réussir une traduction. D'après Vinay et Darbelnet, le traducteur devrait chercher des équivalences statiques dans les deux langues concernées en ajoutant que par la comparaison des deux langues (français et anglais), le traducteur pourrait faire ressortir leurs caractères spécifiques. Selon eux la traduction c'est :

> Le passage d'une langue A à une langue B, pour exprimer une même réalité X, passage que l'on dénomme habituellement traduction, relève d'une discipline particulière de nature comparative dont le but est d'en expliquer le mécanisme et d'en faciliter la réalisation par la mise en relief des lois valables pour les deux langues considérées (20).

Ils suggèrent sept méthodes afin de simplifier l'acte de traduction, à savoir : l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation. Ces méthodes sont étudiées dans le cadre de la traduction du roman *Freshwater* d'Akwaeke Emezi.

Le problème de la traduction des éléments culturels dans *Freshwater*

On a traduit une partie du texte *Freshwater* en français, sur le titre *L'*eau *douce*. Pour cette traduction, la théorie linguistique basée sur les sept procédés de traduction proposés par J.P. Vinay et Jean Darbelnet dans leur ouvrage *La Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais* a été utilisée. Voici quelques extraits du travail où cette méthode est mise en œuvre.

- **L'application d'emprunt** : Lorsque la langue d'origine contient des éléments nouveaux ou absents dans la langue cible, le traducteur les conserve pour préserver le style original ou pour expliquer des concepts uniques. D'après Vinay et Darbelnet, c'est le « mot qu'une langue emprunte à une autre sans le traduire » (8). Voyons quelques exemples.

	FRESHWATER	**L'EAU DOUCE**
	… it was **important** that they return to Umuahia, where Saul was born…	… il était **important** qu'ils retournent à Umuahia, où Saul était né…

Commentaire : le mot Français **important** a été emprunté de l'Anglais et a le même sens dans les deux langues.

	FRESHWATER	**L'EAU DOUCE**
	It was December, during the **harmattan** …	C'était Décembre, pendant l'**harmattan…**

Commentaire : le mot **harmattan** a été emprunte à l'Anglaise et utilise en français pour désigner le même phénomène.

i. **L'application de calque** : dans cette approche, on emprunt des mots ou des phrases d'une autre langue et on les traduit littéralement, en respectant les règles grammaticales de la langue source lorsqu'on les traduit dans la langue cible. Selon Onuko, « Le traducteur emprunte à la langue étrangère le syntagme mais transpose littéralement les éléments qui les constituent » (36). Voici des exemples:

	FRESHWATER	**L'EAU DOUCE**
	No shortcut to success.	Aucun raccourci vers le succès.

Commentaire : La traduction française de cette phrase est un calque de l'anglais car il traduit littéralement chaque mot de l'expression anglaise tout en respectant la structure syntaxique et le sens original dans la langue cible.

	FRESHWATER	**L'EAU DOUCE**
	It was the sound of our **brothersisters,** the other children of our mother…	C'était le son de nos **freresoeurs**, les autres enfants de notre mère…

Commentaire : Dans l'histoire, **brothersisters** sont des esprits malveillants qui possèdent la protagoniste Ada, causant souvent des troubles et des conflits en elle. Ils incarnent la lutte interne entre son identité humaine et son essence spirituelle. On utilise le procédé de calque pour traduire ces entités littéralement par **freresoeurs**.

ii. **L'application de traduction littérale :** C'est une méthode de traduction qui produit un texte fluide et naturel dans la langue cible, c'est-à-dire une traduction mot à mot. Vinay et Darbelnet expliquent, « La traduction littérale ou mot à mot désigne le passage de langue de départ à langue d'arrivée aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques » (48).

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	The human father, Saul, had missed the birth.	Le père humain, Saul, avait manqué la naissance.

Commentaire : la phrase Française ci-dessus est une traduction directe de l'Anglais.

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	Many things start with a name.	Beaucoup de choses commencent par un nom.

Commentaire : la traduction Française 'Beaucoup de choses commencent par un nom.' est une traduction mot à mot de l'original en Anglais.

iii. **L'application de transposition** : La transposition fait référence à une technique de traduction ou une partie particulière du discours dans la langue source est remplacée par une autre dans la langue cible, sans altérer le sens de la phrase dans la langue source. Selon Vinay et Darbelnet, il y a différents types de changements possibles, comme changer un adverbe en verbe, un verbe en nom, un nom en participe passé, un verbe en préposition, un adverbe en nom, un adjectif en nom, un adjectif en verbe, ou un nom en verbe (97-99). Voyons des exemples :

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	… she **flew** to London and married a man named Saul…	… elle a **voyagé** à Londres par l'**avion**, ou elle s'est mariée à un homme au nom de Saul…

Commentaire : Ici, on fait le chassé-croisé, c'est-à-dire une transposition double ou on substitue **flew** en Anglais pour **voyagé… avion** pour bien expliquer la phrase dans la langue cible.

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	They had **offered** her to him and he would accept…	Ils lui ont fait **une offre** d'elle et il l'a acceptée…

Commentaire : Dans des extraits tirés, on substitue le verbe **offered** avec le nom **une offre** sans altérer le sens original.

iv. **L'application de Modulation** : La modulation survient lorsque le traducteur ajuste la présentation du message dans la langue source afin de le rendre plus clair et direct dans la langue cible, tout en conservant le sens du message. D'après Vinay et Darbelnet, la modulation consiste à voir le message sous un autre angle ou d'une autre manière (51). Étudions quelques exemples.

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	He sang **Jim Reeves** in an exaggerated baritone…	Il chantait **des chansons de Jim Reeves** avec un baryton exagéré …

Commentaire : en ajoutant **des chansons de** Jim Reeves, la phrase Français a été modifiée et a gagné en signification dans la langue cible.

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	The driver spun **the wheel** around, following her gasped orders, and took her to Aloma Hospital instead.	Le chauffeur a tourné **la voiture**, suivant ses ordres haletants, et l'a emmenée à l'hôpital Aloma à la place.

Commentaire : Dans la langue cible, **the wheel**, qui est un composant d'une voiture est remplacée par **la voiture**, utilisant ainsi le tout pour représenter la partie.

- **L'application d'équivalence** : L'équivalence recrée la même situation du texte original avec des mots et une formulation différente pour saisir l'essence culturelle de la langue cible. Onuko admet qu « elle s'en sert le moment où, dans deux langues différentes on trouve la même situation ou la même en

employant les moyens stylistiques et structuraux complètement différentes » (37).

-

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	People were known to **return in renovated bodies…**	Les gens étaient connus **pour réincarner…**

Commentaire : pour s'assurer que la version Française maintient le même sens que le texte Anglais, l'équivalence est utilisée.

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	Before a Christ-induced amnesia struck the humans, it was well known that the python was sacred, beyond reptile.	**Avant le christianisme**, il était bien connu que le python était sacré, bien au-delà du simple reptile

Commentaire : Ici est un équivalent Français qui porte la même connotation et pertinence que la phrase Anglais

v. **L'application d'Adaptation** : On emploi cette méthode quand la situation décrite dans la langue source n'a pas d'équivalence dans la langue cible.

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	This compound object is called the **iyi-ụwa**, the oath of the world.	Cet objet composé est appelé **le totem**, le serment du monde.

Commentaire : Dans la culture Igbo, **iyi-ụwa** est un objet physique qui lie l'esprit d'une personne qui est ọgbanje au monde humain. Cet objet peut prendre n'importe quelle forme comme perle, d'une pierre, etc. On remplace ce concept avec **le totem.** Dans certaines cultures comme la culture Française, **un totem** est une représentation symbolique de la connexion spirituelle ou du guide d'une personne. Bien qu'ils ne soient pas des équivalents exacts, ils partagent des similitudes dans leur signification spirituelle et symbolique.

	FRESHWATER	L'EAU DOUCE
	We were not like other **ọgbanje**.	Nous n'étions pas comme les autres **esprits rebelles.**

Commentaire : **Ogbanje** est un concept de la culture et du folklore Igbo qui fait référence a un esprit récurrent dans une famille particulière, causant la mort. En Français, il n'existe pas d'équivalent direct pour ce concept d'Ogbanje de la culture Igbo, donc on a adapté **esprit rebelle** pour donner une **idée** de ce que cela signifie.

Conclusion

Cette recherche sur la traduction des éléments culturels dans *Freshwater* d'Akwaeke Emezi vers le français se conclut par une compréhension approfondie des défis liés à la traduction d'une œuvre littéraire enracinée dans la culture Igbo. L'objectif était d'analyser les détails et difficultés de cette traduction tout en conservant l'essence du texte original et en assurant sa cohérence dans la langue cible. En utilisant l'approche de Vinay et Darbelnet avec ses sept méthodes de traduction, cette étude explore comment ces méthodes comblent les écarts linguistiques et culturels entre les langues. Elle contribue ainsi à l'étude de la traduction littéraire en évaluant comment ces méthodes permettent de transmettre les subtilités culturelles et stylistiques de l'œuvre originale.

Œuvres citées

Ajunwa, Enoch. *A Textbook of Translation: Theory and Practice.* Enovic Ltd., 2014.

Albir, Amparo Hurtado. *La notion de la fidélité en traduction.* Didier Érudition, 1990.

Delisle, Jean. *L'Analyse du discours comme méthode de traduction.* Édition de l'Université d'Ottawa, 1984.

Emezi, Akwaeke. *Freshwater.* Grove Press, 2018.

Israel, Fortunato. « La traduction littéraire : l'appropriation du texte. » *La Liberté en traduction : actes du colloque*

international tenu à l'ESIT, édité par Marianne Lederer et Fortunato Israel, Didier, 1991.

Mounin, Georges. *Les Problèmes Théoriques de la Traduction*. Gallimard, 1963.

Newmark, Peter. *Approaches to Translation*. Pergamon Press, 1981.

Nida, Eugene A., et Charles R. Taber. *Towards a Science of Translating.* E. J. Brill, 1964.

---. *The Theory and Practice of Translation.* E. J. Brill, 1969.

Onuko, Theodora Ukamaka. *Traductologie et analyse du discours : une traduction anglaise de Douceurs de bercail D'Aminata Sow Fall.* Nolix Educational Publishers Nig. Ltd., 2014.

---. « L'approche Linguistique et L'approche Interprétative De La Traduction : Étude Comparative. » *AFREV LALIGENS*, vol. 2, no. 1, 2013, pp. 123-141. African Researchers Review Online, www.arronet.info.

Robert, Paul. *Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française.* Segher, 2011.

Seleskovitch, Danica, et Marianne Lederer. *Interpréter pour traduire.* Didier, 1986.

Vinay, Jean-Paul, et Jean Darbelnet. *Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction.* Didier, 1977.